

L'Enfer c'est nous

Par [Stefano Nardelli](#) | 23 février 2026

Temps de lecture : 3 minutes

INSCRIVEZ-VOUS

Création italienne de l'opéra *Inferno* de Lucia Ronchetti d'après *La Divine Comédie* de Dante Alighieri

Bien que peu enclin à la création contemporaine, le Théâtre de l'Opéra de Rome accueillait enfin première italienne d'*Inferno*, opéra de la compositrice romaine Lucia Ronchetti. Commandé par l'Opéra de Francfort et créé en version de concert en 2021, en pleine pandémie, l'ouvrage est précédé d'une réputation de pari esthétique audacieux. Pari tenu, au prix toutefois d'une expérience exigeante, parfois déroutante, mais indéniablement stimulante.

Dante sans Virgile : un choix radical

Puisant dans la source intarissable de la *Divine Comédie*, Ronchetti opte pour une réduction drastique et conceptuelle du poème. Ici, pas de Virgile pour guider le poète : Dante est seul face à l'Enfer. Il s'exprime par la voix parlée d'un acteur, récitant une anthologie de vers originaux de Dante Alighieri — en italien cette fois, contrairement à la création allemande — tandis que ses voix intérieures prennent corps dans le chant d'un quatuor vocal masculin. Ce dispositif scénique, à la fois simple et hautement symbolique, place d'emblée l'œuvre sous le signe de l'introspection et du dédoublement.

Qui a droit au chant ?

Dans cet *Inferno*, le chant devient un privilège rare. Seuls Francesca da Rimini, Ulysse et Lucifer accèdent à la vocalité lyrique. Francesca se déploie dans un *lamento* suspendu aux couleurs chaudes des altos ; Ulysse bénéficie d'un monologue dramatique d'une grande intensité ; quant à Lucifer, privé de





langage prémadrigalesque nourri de fragments médiévaux. Cuivres et percussions dessinent un paysage sonore âpre et tellurique, guidant l'auditeur à travers les neuf cercles de l'Enfer, sans interruption, en quatre-vingt-dix minutes d'une musique volontairement hétérogène, saturée de références et de citations, marque de fabrique assumée de la compositrice.

Une mécanique musicale bien huilée

À la tête de cette architecture complexe, le chef Tito Ceccherini, déjà présent à Francfort, impose une lecture d'une grande clarté structurelle et d'une réelle intensité expressive. L'Orchestre du Teatro dell'Opera di Roma se distingue notamment par la précision des percussions et la puissance des cuivres, tandis que le chœur, préparé avec soin, impressionne par sa cohésion. Sur scène, l'élégance sobre de l'acteur Tommaso Ragno confère à la parole de Dante une autorité presque cérémonielle. Les Neue Vocalsolisten de Stuttgart incarnent avec engagement les voix intérieures du poète, malgré une diction italienne parfois approximative de la basse Andreas Fischer qui prête sa voix à Lucifer.

INSCRIVEZ-VOUS

Un enfer mental et contemporain

Pour ses débuts en Italie, le metteur en scène David Hermann propose une lecture résolument contemporaine du poème. Dans un décor sombre et fragmenté, fait d'espaces clos évoquant un univers mental plus que narratif, le voyage de Dante devient exploration de la psyché humaine. Les figures pénitentes, vêtues de costumes contemporains, évoluent dans un enfer immersif, inquiétant, parfois oppressant, mais toujours cohérent avec la vision musicale de Ronchetti.

Salle bien remplie pour la première, quelques départs prématurés en cours de représentation, mais des applaudissements nourris au rideau final. *Inferno* ne cherche pas à séduire : il interroge, dérange et exige une écoute active. Une proposition radicale, à la hauteur de son ambition.

Rome, Teatro dell'Opera, le 20 février 2026



Le dernier acte de Robert Wilson : lumière et espoir dans Tristan et Isolde

À Ljubljana, l'ultime « Tristan et Isolde » du metteur en scène disparu en juillet, entre rigueur formelle et...

[Lire la suite](#)



Amsterdam à se damner !

Mémorable Huitième Symphonie de Bruckner à la Philharmonie de Paris par Klaus Mäkelä et un Orchestre royal du Concertgebouw...

[Lire la suite](#)



L
tr
à l

Sa
raja
dif
Ma

L

[Découvrir](#)

[Nous contacter](#)

[Un autre regard](#)

[À propos](#)



INSCRIVEZ-VOUS